

سُورَةُ الْحُجُرَاتِ

49. AL HODJORATE

(Les Appartements)

(Sourate médinoise, 18 versets, 2 sections)

SECTION 1:

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux,
le Très Miséricordieux.

1. Ô vous qui croyez ! Ne devancez pas Allah et Son Messager. Craignez Allah. Allah est Celui Qui entend et Qui sait.

2. Ô vous qui croyez ! N'élevez pas vos voix au-dessus de celle du Prophète et ne haussez pas le ton en lui parlant comme vous le faites entre vous de crainte que vos œuvres ne soient vaines sans que vous vous en rendiez compte.

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ ۝

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا لَا تَقْدُمُوا بَيْنَ يَدَيْ اللَّهِ وَ

رَسُولِهِ وَاتَّقُوا اللَّهَ إِنَّ اللَّهَ سَمِيعٌ عَلِيمٌ ①

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا لَا تَرْفَعُوا أَصْوَاتَكُمْ فَوْقَ

صَوْتِ النَّبِيِّ وَلَا تَجْهَرُوا لَهُ بِالْقَوْلِ كَجَهْرِ

بَعْضِكُمْ لِبَعْضٍ أَنْ تَحْبَطَ أَعْمَالُكُمْ وَأَنْتُمْ

لَا تَشْعُرُونَ ②

1. Ô vous qui croyez ! Ne devancez pas Allah et Son Messager. Craignez Allah. Allah est Celui Qui entend et Qui sait : les révélations d'Allah ﷻ et leur mise en pratique dans la vie quotidienne selon l'exemple du Saint Prophète ﷺ déterminent la religion pour les Musulmans. Ce verset inclusif, point de départ de cette sourate, exhorte à craindre Allah ﷻ, à Lui obéir ainsi qu'à Son Messager et à ne pas transcender la lettre et l'esprit de ce qui est prescrit aux croyants. Puis, la sourate pose certaines règles de conduite pour le Musulman au sein de la société et en vue de l'établissement d'un système social en Islam. Débutant par une note de révérence envers le Prophète ﷺ, la sourate continue en enjoignant la courtoisie, le respect mutuel et d'éviter la désunion et la malveillance entre les Musulmans.

3. Ceux qui baissent leurs voix en présence du Messager d'Allah sont ceux dont Allah a éprouvé les cœurs pour leur piété. Ils obtiendront un pardon et une énorme récompense.

إِنَّ الَّذِينَ يُخْفُونَ أَصْوَاتَهُمْ عِنْدَ رَسُولِ اللَّهِ
أُولَئِكَ الَّذِينَ امْتَحَنَ اللَّهُ قُلُوبَهُمْ لِلتَّقْوَى
لَهُمْ مَغْفِرَةٌ وَأَجْرٌ عَظِيمٌ ﴿٥٠﴾

4. Ceux qui t'interpellent de l'extérieur de tes appartements, la plupart ne raisonnent pas.

إِنَّ الَّذِينَ يُنَادُونَكَ مِنْ وَرَاءِ الْحُجُرَاتِ
كَثِيرٌ مُلْتَمِعُونَ ﴿٥١﴾

5. S'ils patientaient jusqu'à ce que tu sortes à leur rencontre, ce serait préférable pour eux. Allah est Celui Qui pardonne, Il est Miséricordieux.

وَلَوْ أَنَّهُمْ صَبَرُوا حَتَّى تَخْرُجَ إِلَيْهِمْ لَكَانَ خَيْرًا لَهُمْ
وَاللَّهُ غَفُورٌ رَحِيمٌ ﴿٥٢﴾

2-5. Ô vous qui croyez ! N'élevez pas vos voix au-dessus de celle du Prophète ... s'ils patientaient jusqu'à ce que tu sortes à leur rencontre, ce serait préférable pour eux. Allah est Celui Qui pardonne, Il est Miséricordieux : le Saint Prophète ﷺ menait une vie difficile, matériellement parlant. L'austérité et la frugalité étaient de règle dans sa maison. Après avoir passé en prière la moitié ou plus de la nuit, il se consacrait aux différentes tâches qui lui incombaient : époux, dirigeant, législateur, juge, chef militaire, guide et ami. Les manifestations de l'invisible, les exigences spirituelles de la prophétie venaient du reste s'y ajouter. Les Compagnons étaient pleinement conscients que l'intimité du Prophète ﷺ différait de celle des autres hommes. Il se reposait si peu que cela portait à se demander si toute cette énergie qu'il dépensait ne relevait pas du miracle. Par surcroît, nul n'aurait su dire dans quel état de contemplation et de souvenir il se trouvait lorsqu'il était censé se reposer. Il disait d'ailleurs lui-même que bien qu'il dormît, son cœur restait toujours en éveil et il n'était pas rare que la révélation survînt dans la solitude de sa chambre. Quoique les Compagnons fussent soucieux de respecter son intimité, il appartenait, à Médine (où cette sourate fut révélée), d'avertir les nouveaux convertis (dont un bon nombre était composé de Bédouins rudes du désert) de ne pas importuner le Prophète ﷺ. A titre d'illustration, il est rapporté qu'alors que le Prophète ﷺ prenait du repos, une délégation de la tribu des Bani Tamime arriva et se mirent à le hêler : « Ô Mohammed ! Sors ! ».

Le verset 2 reprend le thème de prévenance à l'égard du Prophète ﷺ et prévient de ne pas le harceler, qu'il marchât ou dormît. Il faut entendre par « ne pas élever la voix au-dessus de celle du Prophète ﷺ » qu'il ne faut pas l'interrompre ou le contredire ou encore discuter à propos de ce qu'il aurait pu dire. Les Compagnons se montraient extrêmement circonspects en sa présence. S'ils désiraient lui poser des questions, ils le faisaient avec le plus grand respect possible et la plus grande réserve. Et là encore, il fallait prévenir les nouveaux convertis à l'Islam.

Le verset s'adresse également aux générations de Musulmans qui viennent après la mort du Prophète ﷺ. Il va sans dire qu'ils ne pouvaient ou ne peuvent pas être directement irrespectueux envers le Prophète ﷺ. Il n'empêche que le fait d'ignorer, de rejeter ses traditions ou de juger et réfuter ses paroles, en somme de violer par insouciance sa Sunna, comme beaucoup le font aujourd'hui, se range dans la catégorie de ceux qui élèvent leurs voix au-dessus de celle du Prophète ﷺ.

6. Ô vous qui croyez ! Si un homme pervers vient vous apporter une nouvelle, vérifiez-la de crainte que vous ne portiez par inadvertance préjudice à des gens et que vous n'ayez ensuite à vous en repentir.

7. Sachez que le Messager d'Allah est parmi vous. S'il vous obéissait en de nombreux cas, vous vous trouveriez dans de grandes difficultés. Mais Allah a rendu chère la foi à vos cœurs tandis qu'il vous fait détester l'incrédulité, la perversité et la désobéissance. Tels sont ceux qui sont bien dirigés.

8. C'est là en effet une grâce et un bienfait d'Allah. Allah est Celui Qui sait tout, le Sage.

9. Et si deux groupes de croyants se combattent, rétablissez la paix entre eux. Si l'un d'eux se rebelle contre l'autre, combattez le groupe qui se rebelle jusqu'à ce qu'il se conforme à l'ordre d'Allah. S'il s'incline, établissez entre eux la concorde avec justice. Soyez équitables car Allah aime ceux qui sont équitables.

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا إِن جَاءَكُمْ فَاسِقٌ بِنَبَأٍ فَتَبَيَّنُوا
أَنْ تُصِيبُوا قَوْمًا بِجَهَالَةٍ فَتُصِحُّوا عَلَى مَا فَعَلْتُمْ
نَدِيمِينَ ﴿٦﴾

وَأَعْلَمُوا أَنَّ فِيكُمْ رَسُولَ اللَّهِ لَوْ يُطِيعُكُمْ فِي كَثِيرٍ
مِّنَ الْأَمْرِ لَعَنِتُّمْ وَلَكِنَّ اللَّهَ حَبَّبَ إِلَيْكُمُ الْإِيمَانَ
وَزَيَّنَّهُ فِي قُلُوبِكُمْ وَكَرَّهَ إِلَيْكُمُ الْكُفْرَ وَالْفُسُوقَ
وَالْعِصْيَانَ أُولَئِكَ هُمُ الرَّشِدُونَ ﴿٧﴾
فَضَلَّ مَن لَّمْ يَلْمِزْهُم بِالْعَدْلِ وَاللَّهُ عَلِيمٌ حَكِيمٌ ﴿٨﴾

وَإِن طَائِفَتَانِ مِنَ الْمُؤْمِنِينَ اقْتَتَلُوا فَأَصْلِحُوا
بَيْنَهُمَا إِنْ بَغَت إِحْدَاهُمَا عَلَى الْأُخْرَى فَقَاتِلُوا
الَّتِي تَبْغِي حَتَّى تَفِيءَ إِلَى أَمْرِ اللَّهِ فَإِنْ فَاءَتْ
فَأَصْلِحُوا بَيْنَهُمَا بِالْعَدْلِ وَأَقْسِطُوا إِنَّ اللَّهَ يُحِبُّ
الْمُقْسِطِينَ ﴿٩﴾

6. Note : dans le cadre du contexte moderne, ce verset semblerait dissuader la formulation de politique ou la prise d'action sur la base de renseignements dont il s'avère souvent impossible d'évaluer correctement l'exactitude ou la source.

7 (a). Sachez que le Messager d'Allah est parmi vous. S'il vous obéissait en de nombreux cas, vous vous trouveriez dans de grandes difficultés : il se pourrait que fassiez au Prophète صلى الله عليه وسلم une proposition dans le but de satisfaire un de vos désirs sans vous rendre compte que s'il y accédait, vous vous trouveriez confrontés à des difficultés ou empêtrés dans des ennuis.

7 (b). Mais Allah a rendu chère la foi à vos cœurs ... Tels sont ceux qui sont bien dirigés : qu'il suffise de dire que les compagnons étaient guidés par la taqwa et la haine des déviances et de la désobéissance si bien qu'il était peu probable qu'ils suggérassent des désirs pour le moins égoïstes.

9. Et si deux groupes de croyants se combattent : ce verset fut révélé à l'occasion d'une dispute ayant

10. Les croyants sont des frères. Etablissez la concorde entre eux et craignez Allah afin que miséricorde vous soit faite.

إِنَّمَا الْمُؤْمِنُونَ إِخْوَةٌ فَأَصْلِحُوا بَيْنَ أَخَوَيْكُمْ وَاتَّقُوا
اللَّهَ لَعَلَّكُمْ تُرْحَمُونَ ﴿١٠﴾

SECTION 2:

11. Ô vous qui croyez ! Que certains d'entre vous ne se moquent pas des autres, il se pourrait que ceux-ci fussent meilleurs que ceux-là. Et que les femmes ne se moquent pas d'autres femmes, celles-ci pourraient être meilleures que celles-là. Ne vous diffamez pas les uns les autres et en vous lançant des sobriquets injurieux. Quel détestable mot que pervers après la foi. Et quiconque ne se repent pas... Ceux-là sont les injustes.

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا لَا تَسْخَرُوا قَوْمًا مِنْ قَوْمٍ عَسَىٰ أَنْ
يَكُونُوا خَيْرًا مِنْهُمْ وَلَا نِسَاءً مِنْ نِسَاءٍ عَسَىٰ أَنْ
يَكُنَّ خَيْرًا مِنْهُنَّ وَلَا تَلْمِزُوا أَنْفُسَكُمْ وَلَا تَنَابَزُوا
بِالْأَلْقَابِ طَبَسَ بِاسْمِ الْفُسُوقِ بَعْدَ الْإِيمَانِ وَمَنْ
لَمْ يَتُبْ فَأُولَٰئِكَ هُمُ الظَّالِمُونَ ﴿١١﴾

éclaté entre les deux tribus de Médine, les Aus et les Khazradj, que régla le Prophète ﷺ. Son application est bien sûr intemporelle et vise toutes les disputes qui opposent les Musulmans à quelque niveau que ce soit.

11 (a). Ô vous qui croyez ! Que certains d'entre vous ne se moquent pas des autres, il se pourrait que ceux-ci fussent meilleurs que ceux-là. Et que les femmes ne se moquent pas d'autres femmes, celles-ci pourraient être meilleures que celles-là : les règles prescrites dans ce verset et le suivant et portant sur l'interaction sociale entre les Musulmans apparaissent au premier abord simples de nature mais qui appliquées sur un plan général transformeraient la société.

La désapprobation relative à l'humour exprimé envers autrui ne comprend pas les plaisanteries faites entre amis ou en signe d'affection entre des personnes entretenant des liens étroits ou dont on est sûr qu'elles ne s'offenseront point. Elle est dirigée contre toute dérision ou moquerie malintentionnée dont le but consiste à s'édifier au détriment des autres. La satire et l'ironie entrent pour beaucoup dans cette catégorie, toute parole en somme qui provient de la malveillance et qui est de nature à blesser. Ce comportement participe d'une tendance universelle au fait d'ajouter à son statut personnel en taxant autrui d'inférieur et de mesquin. Le remède est tout ce qu'il y a de plus simple comme le prescrit le verset et consiste à entretenir en soi la conviction que l'on est pas virtuellement (quelle que soit l'apparence) meilleur que celui que l'on rencontre. Pour le croyant sincère, cette politique pour se défaire de la malice et de la malveillance n'est pas aussi utopique qu'elle le semble. Le momine (croyant) sera jugé par rapport aux autres croyants selon une seule qualité, non pas d'après ses biens, ses talents, son savoir ou son envergure mais d'après le degré de taqwa auquel il est parvenu. Aussi l'application de ce critère de jugement envers les autres dicte-t-elle l'humilité à celui qui y adhère. Qui, en dehors d'Allah جل جلاله, connaît le degré de taqwa, l'état spirituel de chacun ?

11 (b). Ne vous diffamez pas les uns les autres et en vous lançant des sobriquets injurieux. Quel détestable mot que pervers après la foi. Et quiconque ne se repent pas... Ceux-là sont les injustes : nul doute que jeter le blâme sur les autres croyants et leur imputer des fautes en dehors de tout humour constitue un cas beaucoup plus sérieux. Le fait de traiter les autres de noms et de sobriquets désagréables et dégradants se range à la même enseigne. Il faut noter qu'une fois encore le Coran situe le sujet au-delà des bonnes manières et de la correction polie. S'adresser entre croyants en usant de

12. Ô vous qui croyez ! Evitez de conjecturer car certaines conjectures sont des péchés. Et n'espionnez pas et ne médisez pas les uns des autres. L'un d'entre vous aimerait-il manger la chair de son frère mort ? Non, vous en auriez horreur ! Craignez Allah car Allah revient sans cesse vers le pécheur repentant, Il est Miséricordieux.

13. Ô vous les hommes ! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle et avons fait de vous des nations et des tribus pour que vous vous connaissiez entre vous. Le plus noble d'entre vous, auprès d'Allah, est le plus pieux. Allah est Celui Qui sait et Il est bien informé.

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا اجْتَنِبُوا كَثِيرًا مِّنَ الظَّنِّ إِنَّ
بَعْضَ الظَّنِّ إِثْمٌ وَلَا تَجَسَّسُوا وَلَا يَغْتَبَّ بَعْضُكُمْ
بَعْضًا يُحِبُّ أَحَدُكُمْ أَن يَأْكُلَ لَحْمَ أَخِيهِ مَيْتًا
فَكَرِهْتُمُوهُ وَاتَّقُوا اللَّهَ إِنَّ اللَّهَ تَوَّابٌ رَّحِيمٌ ﴿١٧﴾
يَا أَيُّهَا النَّاسُ إِنَّا خَلَقْنَاكُمْ مِّن ذَكَرٍ وَأُنثَىٰ وَ
جَعَلْنَاكُمْ شُعُوبًا وَقَبَائِلَ لِتَعَارَفُوا إِنَّ أَكْرَمَكُمْ
عِندَ اللَّهِ أَتَقْوَاهُ إِنَّ اللَّهَ عَلِيمٌ خَبِيرٌ ﴿١٨﴾

qualificatifs blessants équivaut à un péché en raison de ce que cela viole un des premiers devoirs d'un Musulman : resserrer les liens et réchauffer les sentiments au sein de la communauté Musulmane.

12. Ô vous qui croyez ! Evitez de conjecturer : ce verset énonce trois interdictions. La première poursuivant le thème du verset précédent, arrive à la conclusion finale à savoir qu'il ne suffit pas de s'abstenir de moquerie, de paroles et d'épithètes blessants envers les autres croyants mais qu'il incombe également de ne pas les soupçonner de méfaits et d'incartades. Et ce sur le plan général, notamment lorsque les intérêts personnels sont en jeu. Des soupçons de la sorte couvent dans l'esprit et nourrissent la haine et l'antipathie pour autrui. Dans la nature des choses, ces convictions cachées sont rarement réprimées ou extériorisées pour faire ainsi l'objet d'une réfutation ou d'un examen critique. Elles constituent un poison qui s'accumule et ronge la taqwa du croyant.

La seconde admonestation empêche le croyant de chercher à découvrir les secrets et d'explorer la vie privée de quelqu'un, non seulement parce que « cela ne le regarde pas », mais d'autant plus que l'Islam attache beaucoup d'importance à la vie privée ainsi qu'à l'intégrité de l'individu. Allah جل جلاله tient l'homme responsable de ses convictions, pensées et actes dans le moindre détail en revanche nul ou aucune organisation n'est en droit d'espionner ou de s'immiscer dans ce qu'une personne souhaite garder confidentiel. Cet interdit frappe également les enquêtes de l'état. Bien qu'une enquête puisse s'avérer jusqu'à une certaine mesure nécessaire dans l'intérêt du public et pour faire respecter la loi, le gouvernement Musulman est tenu de définir et de restreindre la portée et les limites de son ingérence dans les affaires privées de ses citoyens. La troisième interdiction, et non pas la moindre, vise la médisance qui englobe toute sorte de commérages susceptibles de détruire les caractères et de ternir les réputations. La nature écœurante de la médisance a été assimilée à manger de la viande morte provenant non pas d'un animal ou de tout autre être humain, mais bien celle de la personne dont le diffamateur ruine en plaisantant la réputation et le respect au sein de la communauté.

13. Ô vous les hommes ! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle : l'humanité entière est issue d'une même souche. Les disparités entre les hommes, notamment la discrimination sociale et raciale qui – soit dit en passant - engendre tant de préjudice, sont superficielles et voulues par Allah جل جلاله aux fins de les diviser en groupes réduits et cohésifs et de donner ainsi aux êtres humains l'opportunité de se découvrir des affinités et de nouer des liens. Le verset tranche la racine du racisme

14. Les Bédouins disent : « Nous croyons ». Dis : « Vous ne croyez pas. Dites plutôt : nous sommes soumis car la foi n'a pas encore pénétré vos cœurs. Si vous obéissez à Allah et à son Messager, Il ne vous fera rien perdre de vos bonnes œuvres ». Allah est Celui Qui pardonne, Il est Miséricordieux.

قَالَتِ الْأَعْرَابُ آمَنَّا قُلْ لَمْ تُؤْمِنُوا وَلَكِنْ قُولُوا
 أَسْلَمْنَا وَلَمَّا يَدْخُلِ الْإِيمَانُ فِي قُلُوبِكُمْ وَإِنْ
 تُطِيعُوا اللَّهَ وَرَسُولَهُ لَا يَلِتْكُمْ مِنْ أَعْمَالِكُمْ شَيْئًا
 إِنَّ اللَّهَ عَفُورٌ رَحِيمٌ ⑭

15. Seuls les vrais croyants sont ceux qui croient en Allah et Son Messager et qui ne doutent point par la suite et qui luttent dans le chemin d'Allah avec leurs biens et leurs personnes. Voilà ceux qui sont véridiques.

إِنَّمَا الْمُؤْمِنُونَ الَّذِينَ آمَنُوا بِاللَّهِ وَرَسُولِهِ ثُمَّ
 لَمْ يَرْتَابُوا وَجَاهَدُوا بِأَمْوَالِهِمْ وَأَنْفُسِهِمْ فِي
 سَبِيلِ اللَّهِ أُولَئِكَ هُمُ الصَّادِقُونَ ⑮

16. Dis : « Apprenez-vous à Allah votre religion alors qu'Allah connaît tout ce qui se trouve dans les cieus et sur la terre ». Allah est Omniscient.

قُلْ أَتَعْلَمُونَ أَنَّ اللَّهَ بِدِينِكُمْ وَاللَّهُ يَعْلَمُ مَا فِي
 السَّمَوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ وَاللَّهُ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيمٌ ⑯

au moyen de l'unité de la race humaine et en posant le principe que l'honneur aux yeux d'Allah جل جلاله n'est en rien tributaire de la classe sociale ou de la couleur mais se fonde sur la qualité du cœur : la taqwa.

14. Les Bédouins disent : « Nous croyons ». Dis : « Vous ne croyez pas. Mais dites plutôt : nous sommes soumis ... » : le verset établit une distinction fondamentale entre le fait de professer verbalement l'Islam et une foi qui, venant du fond du cœur, transforme la vie du croyant. Certains Bédouins qui résidaient dans le voisinage de Médine se classent dans la première catégorie. En l'occurrence, un groupe d'entre eux vint à Médine alors que sévissait la pénurie et prêtèrent serment d'allégeance à l'Etat Islamique sans pour autant être réellement croyants. Ils s'avisèrent à un certain point que l'Islam était établi et resterait pour de bon et qu'il était donc tout indiqué en tant que voisins de Médine d'embrasser officiellement l'Islam. Ils sont par conséquent informés que s'ils deviennent des croyants à part entière, Allah جل جلاله pardonnera leur adhésion réticente.

15. Les vrais croyants sont uniquement ceux qui croient en Allah et Son Messager et qui ne doutent point par la suite : être croyants de tout cœur implique que ceux-ci ont étouffé leurs doutes et sont disposés à sacrifier leurs biens et leurs vies pour la cause d'Allah جل جلاله. Il faut rappeler (sourate 48) que lorsque les Musulmans se rendirent à La Mecque pour accomplir l'Oumra, les Bédouins abandonnèrent sur le champ leur foi novice en présumant que les Qoraïches mettraient fin aux Musulmans et à l'Islam.

17. Comme si c'était une faveur de leur part. Dis : « Ne me rappelez pas votre conversion à l'Islam comme une faveur ... » : les Bédouins, avides de retirer un maximum d'avantages de leur conversion, aimaient à faire remarquer au Prophète صل الله عليه وسلم qu'ils avaient embrassé de leur plein gré l'Islam avant les Arabes idolâtres sans y avoir été forcés militairement et qu'il devait par

17. Ils te rappellent leur conversion comme si c'était une faveur de leur part. Dis : « Ne me rappelez pas votre conversion à l'Islam comme une faveur. C'est au contraire une faveur dont Allah vous a comblés en vous guidant vers la foi si toutefois vous êtes véridiques ».

18. Allah connaît le mystère des cieux et de la terre et Allah voit ce que vous faites.

يَمُنُونَ عَلَيْكَ أَنْ أَسْلَمُوا قُلْ لَا تَمُنُوا عَلَيَّ
إِسْلَامَكُمْ بَلِ اللَّهُ يَمُنُّ عَلَيْكُمْ أَنْ هَدَاكُمْ لِلْإِيمَانِ
إِنْ كُنْتُمْ صَادِقِينَ ﴿١٧﴾

إِنَّ اللَّهَ يَعْلَمُ غَيْبَ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضِ وَاللَّهُ
بَصِيرٌ ﴿١٨﴾

conséquentement leur accorder une attention particulière. Il va sans dire que le vrai Musulman sait très bien que la foi ne réside en son cœur que par la grâce d'Allah جل جلاله et qu'Allah جل جلاله ne dépend nullement ni de lui, ni de toute autre de Ses créatures.